

Brèves littéraires

Brèves

Lucidité et vertige Extraits

Lise Florence Villeneuve

Numéro 71, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6614ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Villeneuve, L. F. (2005). Lucidité et vertige : extraits. *Brèves littéraires*, (71), 78–79.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2005

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

LISE FLORENCE VILLENEUVE

Lucidité et vertige (extraits)

Hommage à Anne-Marie Alonzo

L'oreille emmiellée
la poète savoure ses mots de naguère
qu'une bouche amie lui rend fondants et adoucis
Douloureuse beauté

La tour maligne
avance d'un pas horizontal
vers le trône
où la reine est piégée

Des électrons d'amour-haine
rebondissent, sur l'immobile
le pli maxillaire s'accuse
elle ne peut plus goûter
le lait des hommages
qui surit dans l'air chargé.

La tour maligne
pointe d'un pas oblique
vers la sortie.

La lectrice suit d'un œil humide
l'immobile mise à nu
qu'on roule
sans prendre soin de la rhabiller.

Je reste assourdie
au milieu d'un hiatus
à l'odeur de caillé.